

Plus de 350 organisations de la société civile disent NON à l' « agriculture intelligente face au climat »

(Bruxelles, le 21 septembre 2015). Un an après le lancement de l'Alliance mondiale pour une agriculture intelligente face au climat (GACSA), la société civile réitère un NON ferme à cette alliance et son programme dans une déclaration commune, signée par plus de 350 organisations du monde entier, dans laquelle elles font part de leurs graves préoccupations quant au programme de cette alliance.

La FAO conçoit l' « agriculture intelligente face au climat » (CSA – Climate Smart Agriculture) comme un cadre conceptuel qui vise à réorienter les systèmes agricoles pour soutenir efficacement et durablement les objectifs de développement et de sécurité alimentaire dans un monde confronté aux changements climatiques. Ce concept a été introduit pour la première fois par la FAO en 2010 et la GACSA a été officiellement lancée lors de la Conférence sur le climat en septembre 2014. De sévères critiques ont cependant été mises en avant par différentes parties, y compris par la communauté scientifique avec une [lettre](#) signée par 70 universitaires ouvertement opposés au modèle de la CSA et promouvant à la place, la légitimité scientifique et sociale de l'agroécologie.¹

Cette nouvelle déclaration est la troisième publiée par une alliance croissante d'organisations de la société civile s'opposant à la GACSA. Le nombre record de signataires plus de 350 groupes de la société civile – témoigne de l'opposition croissante à l'Alliance. La Via Campesina, le plus grand mouvement d'organisations paysannes au niveau mondial en fait partie. La CIDSE – qui a coordonné le développement de cette nouvelle déclaration – , Greenpeace, FIAN, Les Amis de la Terre, le Forum Asie-Pacifique des Agriculteurs, Le Forum de l'Afrique australe et de l'Afrique de l'Est des petits agriculteurs, L'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique, ActionAid, Slow Food, Urgenci, et beaucoup d'autres ont également signé la déclaration.

Parmi les principales critiques exprimées dans la déclaration figure le fait que **la définition de l' « agriculture intelligente face au climat » est trop large** et vague pour être bénéfique; d'autant plus que la définition laisse place à l'inclusion de pratiques dommageables. Il n'y a **pas de critères** définissant ce qui est «intelligent» ou pas. Par exemple, les sociétés de l'agro-business qui prônent les engrais chimiques, la production industrielle de viande et l'agriculture industrielle à grande échelle – largement reconnus comme contribuant aux changements climatiques et nuisant à la résilience des systèmes agricoles – peuvent se targuer (et le font) de fournir des réponses intelligentes face au climat. En outre, la **structure de gouvernance** de la GACSA manque de clarté, ce qui pose de graves **problèmes de responsabilité**.

Les dirigeants mondiaux devront signer un nouvel accord cette année lors de la COP 21 visant à trouver une solution face au chaos engendré par les dérèglements climatiques. Nous croyons que les décideurs devraient reporter leur attention vers des solutions qui répondent véritablement à la crise alimentaire et climatique – telle que l'agroécologie qui devrait être le pilier fondamental de toute stratégie politique développée dans le secteur agricole. Nous sommes inquiets de la potentielle inclusion de l'Alliance Globale ou d'initiatives étiquetées « Agriculture Intelligente face au Climat » dans l' «agenda des solutions » lancé par Ban-Ki Moon et probablement inclus dans l'accord qui sera finalisé à Paris. Par conséquent, nous demandons instamment aux gouvernements de ne pas reconnaître l' « agriculture intelligente face au climat » comme solution aux changements climatiques et à ne pas orienter les financements liés à la lutte contre le changement climatique vers des projets et programmes étiquetés comme « agriculture intelligente face au climat ».

¹ Une deuxième lettre signée par des scientifiques a été publiée en juin 2015 : <http://www.iatp.org/documents/scientists%E2%80%99-open-letter-to-fao-director-general-graziano-da-silva-in-support-of-the-februa>

"Si l'Alliance et son concept devaient être légitimés par les gouvernements comme la meilleure voie à suivre pour une transition vers des systèmes alimentaires durables, et être intégrés dans tous les accords et forums internationaux, cela poserait une grande menace pour l'avenir de l'alimentation et de l'agriculture ainsi que pour le futur de notre planète. " déclare Bernd Nilles, Secrétaire général de la CIDSE. C'est pourquoi plus de 350 organisations ont uni leurs forces pour appeler les décideurs et les gouvernements à ne pas se laisser leurrer par l' « agriculture intelligente face au climat. »

--

Contacts :

Valentina Pavarotti, responsable médias et communication à la CIDSE, pavarotti(at)cidse.org, +32(0)2 282 40 73 ; +32 (0)491 39 54 75

François Delvaux, chargé de mission pour la politique alimentaire à la CIDSE, delvaux(at)cidse.org, +32 (0) 2 233 37 54

Remarques à l'attention des rédacteurs

- Cliquer [ici](#) pour lire le texte complet de la déclaration de la société civile: Ne vous laissez pas leurrer! La société civile dit NON à l' « agriculture intelligente face au climat » et exhorte les décideurs à soutenir l'agroécologie.
- Cliquer [ici](#) pour lire les lettres précédentes des organisations de la société civile s'opposant à l' « agriculture intelligente face au climat. »
- Cliquer [ici](#) pour lire la réaction de la CIDSE à l'issue du lancement de l'Alliance mondiale pour une agriculture intelligente face au climat (GACSA) en septembre 2014.
- Cliquer [ici](#) pour lire la dernière publication de la CIDSE sur le sujet : « Climate-Smart revolution... or a new era of green-washing? » (anglais uniquement)
- Cliquer [ici](#) pour lire la publication de la CIDSE « L'agriculture intelligente face au climat : les habits neufs de l'empereur? »
- Regardez la vidéo [Climate Justice and Community Supported Agriculture](#) avec Judith Hitchman de URGENCI (l'une des organisations signataires de la déclaration), France. Judith Hitchman travaille comme responsable de plaidoyer à URGENCI, un réseau international d'agriculture soutenue par la communauté. Ce réseau rassemble des producteurs locaux et les consommateurs dans le but de maintenir et développer à petite échelle une agriculture biologique familiale et garantir la souveraineté alimentaire locale grâce à un partenariat basé sur la solidarité. Urgenci cherche également à lutter contre les changements climatiques en renforçant la coopération et des méthodes agricoles qui sont en harmonie avec la nature. En outre, il souhaite engager la responsabilité citoyenne dans les relations économiques par la promotion de communautés socialement plus justes et durables où la solidarité et la coopération sont les principaux moteurs.
- La **CIDSE** est une alliance internationale d'agences de développement catholiques. Ses membres s'efforcent d'éradiquer la pauvreté et d'instaurer la justice dans le monde selon une stratégie qui leur est commune. www.cidse.org
- **Membres de la CIDSE :** Broederlijk Delen (Belgique), CAFOD (Angleterre et Pays de Galles), CCFD - Terre Solidaire (France), Center of Concern (USA), Cordaid (Pays-Bas), Développement et Paix (Canada), Entraide et Fraternité (Belgique), eRko (Slovaquie), Fastenopfer – Carême de partage (Suisse), FEC (Portugal), FOCSIV (Italie), Fondation Bridderlech Deelen (Luxembourg), KOO (Autriche), Manos Unidas (Espagne), MISEREOR (Allemagne), SCIAF (Écosse), Trócaire (Irlande)